

AUSTRALIE : LE JEUNE HOMME ET LA MER

L'ŒUVRE GRAVÉ DE DENNIS NONA

(ÎLES DU DÉTROIT DE TORRES, QUEENSLAND)

Consacrée à l'œuvre de l'artiste australien Dennis Nona, cette exposition est montrée pour la première fois en France.

Cette exposition est **organisée par l'Etat du Queensland** représenté par le Queensland Indigenous Arts Marketing and Export Agency, Brisbane (**QIAMEA**) en partenariat avec **The Australian Art Print Network**, Sydney. Son **commissariat** est confié à **Stéphane Jacob**, spécialiste français de l'art aborigène (**galerie Arts d'Australie • Stéphane Jacob, Paris**).

L'exposition présente le travail récent de cet **artiste contemporain** issu de l'une des deux communautés « indigènes » d'Australie, celle des insulaires **du Déroit de Torres** (nord du continent). Elle s'organise autour d'une cinquantaine d'œuvres graphiques, sculptures et installations.

Combinaison onirique de représentations totémiques traditionnelles souvent centrées sur la mer (tortues, poissons, langoustes), d'inventions de formes et de personnages évoquant Jérôme Bosch et de subtiles arabesques en toile de fond de ses histoires, l'œuvre de Dennis Nona a été à juste titre qualifiée par le critique d'art Nicolas Rothwell, du quotidien national « The Australian », de « travail le plus intrigant de la capitale du Nord ». *

Refusant de produire de banales images exotiques de poissons ou créatures marines pour touristes, l'artiste applique les dessins appris des sculpteurs traditionnels sur masque à l'évocation originale des légendes du passé épique du Déroit de Torres et de la Papouasie-Nouvelle-Guinée voisine, faisant de ses œuvres de véritables « chansons de gestes » où la reprise de motifs claniques crée un effet d'unification esthétique.

Au delà de sa dimension plastique, Dennis Nona conçoit également son œuvre graphique comme une « défense et illustration » de la culture de sa région natale. Les dessins complexes et l'imagerie figurative audacieuse qu'il crée constituent aujourd'hui l'élément central d'un renouveau culturel, les Anciens s'y référant pour relater leurs contes aux plus jeunes.

Contrairement aux sculptures traditionnelles qui mettent encore de nos jours l'accent sur un seul élément d'un mythe ou d'une légende, les gravures de Dennis Nona démultiplient à l'infini les avatars des êtres représentés : guerriers, chasseurs de têtes cannibals, ou encore sorciers et sorcières s'étant métamorphosés en créatures marines et qui, au moment de mourir, sont devenus les îles et les affleurements rocheux qui forment le Déroit de Torres actuel.

En utilisant un nombre important de plans visuels et symboliques, l'artiste met en valeur aussi bien des thèmes traditionnels que des événements contemporains. **La richesse de ses œuvres réside ainsi dans la multiplicité des niveaux de lecture possible.**

Dennis Nona est né en 1973 sur l'île de Badu, dans le Déroit de Torres, une île tropicale située entre la pointe Nord de l'Australie et la Nouvelle Guinée. Après avoir appris dans son enfance la sculpture traditionnelle sur bois, il suit des études d'art au Tafe de Cairns (Ecole des arts décoratifs) et, se spécialisant dans l'estampe, obtient un diplôme d'Arts Visuels en gravure à l'Institut d'Art de l'Australian National University, à Canberra. D'emblée, la profonde originalité de son travail retient l'attention.

Il choisit comme techniques de prédilection **la linogravure et l'eau-forte** car la texture du papier, les procédés de fabrication ainsi que les encres et pigments utilisés lui semblent apporter à l'univers qu'il évoque une force accrue. D'estampe en estampe se déroule ainsi un « film » le plus souvent en noir et blanc ou parfois « colorisé » dans lequel le spectateur entre facilement.

Considéré comme l'un des meilleurs représentants de la gravure australienne, Dennis Nona a influencé d'autres artistes émergents de sa communauté. Ses œuvres sont désormais présentes dans la plupart des grands musées australiens dont le Musée d'Art Contemporain de Sydney, la Queensland Art Gallery et la National Gallery of Australia ainsi qu'à la Tate Gallery à Londres. Elles sont régulièrement sélectionnées et primées lors du Telstra National Aboriginal and Torres Strait Islander Art Award. Elles ont notamment fait partie de l'exposition de référence "Islands in the Sun" à la National Gallery of Australia, à Canberra.

Cette exposition s'inscrit dans la politique internationale de promotion de l'art autochtone de l'Etat du Queensland. Madame Penelope Wensley AO, Ambassadeur d'Australie en France, a déclaré : « C'est un grand plaisir d'accueillir cette exposition en avant-première de l'ouverture en juin du musée du Quai Branly, où huit artistes aborigènes ont participé à la réalisation du décor architectural dont Judy Watson, originaire du Queensland. La promotion de l'art indigène australien est une grande priorité pour l'Ambassade d'Australie en France ».

Elle fait suite à celle présentée en mai 2005 à Brisbane (Dell gallery, Griffiths University) qui retraçait le parcours de l'artiste à travers ses premières œuvres. Après Paris, elle sera présentée à Londres, puis dans d'autres capitales européennes.

Organisateur

Gouvernement de l'Etat du Queensland représenté par le Queensland Indigenous Arts Marketing and Export Agency (QIAMEA), Brisbane, Australie.

Commissaire de l'exposition

Stéphane Jacob

Galerie Arts d'Australie • Stéphane Jacob, Paris.

Partenaire

The Australian Art Print Network, Sydney, Australie.

* en référence au Telstra National Aboriginal and Torres Strait Islander Art Award en 2005 à Darwin, la plus prestigieuse manifestation australienne équivalente aux « Oscars » de l'art aborigène ».